

Article de Sagesse Ancienne

Maitreya, le futur Buddha et Instructeur mondial

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

D'ordinaire, lorsqu'on entend parler de Maitreya, on pense immédiatement à la religion bouddhique, et plus précisément encore, au futur Buddha annoncé par le Buddha historique. Ce que l'on sait moins, c'est que Maitreya était déjà une figure connue de l'hindouisme. Dans les enseignements ésotériques modernes, s'inspirant en grande partie de la sagesse secrète orientale, la figure de Maitreya couvre un spectre bien plus large que celui de la religion bouddhique.

Tout d'abord, l'*Avadānaśataka* (*Les légendes des cent miracles*) évoque le parcours commun de Gautama et de Maitreya avant qu'ils ne deviennent respectivement le Buddha historique et le grand Bodhisattva que nous connaissons. Cette ancienne relation fraternelle explique pourquoi Maitreya assista à certains enseignements donnés par Gautama, et pourquoi le Buddha historique annonça le futur Buddha en faisant référence au nom de son frère d'antan. Le nom de Maitreya ne serait donc pas seulement bouddhique, mais bien celui d'un sage connu de Gautama depuis les temps les plus reculés. Comme Gautama, Maitreya fut un disciple avant de devenir un Bodhisattva. Un *Bodhisattva* est un Maître de Sagesse dont l'essence (*sattva*) est sagesse (*bodhi*). Ce stade précède celui de Buddha parfait, l'état de *Dhyāni-Buddha* (Buddha contemplatif), retiré en un complet *nirvāṇa*. A l'instar des autres Bodhisattvas, Maitreya a enseigné, notamment la philosophie *yogācāra* à travers Asaṅga, l'un des deux pères du bouddhisme *mahāyāna* avec Nāgārjuna. Quant au Buddha Gautama, qui est devenu un Buddha parfait, l'enseignement ésotérique déclare qu'il sert depuis lors d'agent de liaison entre Shambhala (la sphère sans forme des Dhyani-Buddhas) et la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse (la sphère subtile des Bodhisattvas).

Les textes bouddhiques, tels que le *Buddhavaṃsa* (*La généalogie des Buddhas* : un livre extrait de la 5^e partie du *Sutta Pitaka*), nous apprennent qu'il y a eu 3, 6 voire 24 ou 27 Buddhas avant Śākyamuni et Maitreya. Comprendons par là, non pas des partisans de la religion " bouddhique " (ce qui serait un anachronisme), mais bien des Buddhas vivants, des « éveillés » au sens étymologique du terme (racine sanskrite *budh* : éveiller). Faisons abstraction des noms palis ou sanskrits donnés naturellement aux précédents Buddhas par la tradition, et demandons-nous s'ils furent honorés sous d'autres noms, dans d'autres contrées, à d'autres époques, à travers d'autres religions et par d'autres hommes. La sagesse n'était-elle pas universelle ? Cette sagesse ne peut-elle pas prendre toutes les formes voulues afin d'apporter ses lumières compatissantes pour tous les êtres nécessiteux ?

Si l'on comprend que des éveillés ou des Maîtres de Sagesse ont pu exister avant la période bouddhique historique, il est bien naturel de considérer que ces mêmes Buddhas ou Bodhisattvas ont pu inspirer d'autres disciples et d'autres courants religieux, en dehors du cadre restrictif de la religion bouddhique. Cela n'a rien d'irrespectueux envers le bouddhisme. Cela ne correspond pas non plus à une forme de new age synchrétique, comme on voudrait parfois le faire croire de façon trop réductrice. Les enseignements ésotériques authentiques tentent de révéler le sens caché des textes traditionnels, de leur donner une interprétation fidèle, autant abstraite que pragmatique et actuelle. Ainsi, toute religion a toujours contenu un enseignement dit ésotérique, secret, initiatique ou gnostique.

Le point de vue ésotérique a au moins le mérite d'éviter les discours vagues et stériles, cantonnés à la simple répétition des mots connus, discours parfois plus fondés sur la lettre que sur l'esprit des textes traditionnels. Malheureusement, l'idée d'une unité religieuse déplaît souvent à certains partisans d'une religion donnée qui y voient une menace pour leurs croyances. Cette forme d'attachement n'est pourtant ni un signe de sagesse, ni la voie que le Buddha nous a proposée de suivre : une voie du milieu qui peut s'appliquer en toute circonstance, une voie de détachement.

En fait, dans son essence, l'ésotérisme bouddhique est identique à l'ésotérisme brahmanique, même si l'un parle de Vacuité (*Śūnyatā*), là où l'autre parle de *Brahman*. Décliné au neutre, *Brahman* n'exprime pas l'idée d'un « Etre » mais bien celle d'un principe abstrait. Les bouddhistes ont trop facilement tendance à le confondre avec le *Brahmā* (masculin) de la Trinité indienne. Il suffit d'étudier la métaphysique bouddhique (par exemple les mondes et les cycles) pour se rendre compte qu'elle est issue de la métaphysique brahmanique.

Aux temps védiques, bien antérieurs à la naissance du bouddhisme, existait un Rishi du nom de Maitrāyaṇa (le chemin, *ayana*, de l'amitié ou de la bonté, la *maitrī*). Ce Rishi composa ou inspira une section du *Yajur Veda noir* (la partie la plus ancienne du *Yajur Veda*). On doit au sage Maitreya la *Maitrī* ou *Maitrāyaṇa Upaniṣad* (rattachée au *Yajur Veda noir*, ou au *Sāma Veda* selon certains). Une autre *Upaniṣad* est appelée *Maitreya Upaniṣad* (rattachée au *Sāma Veda*). Les deux *Upaniṣads* traitent du renoncement de l'ascète (de l'arhat, dirait le bouddhiste). Le sage Maitreya est aussi cité dans le *Viṣṇu Purāṇa* et le *Mahābhārata*. L'origine des *Purāṇas* (*Les légendes indiennes*) est très ancienne, du fait de la tradition orale. Dans ces textes, il est notamment question des Avatars de Vishnu, aux rangs desquels figurent en 9^e position l'Avatar étranger (le Buddha Gautama), et en 10^e position l'Avatar Kalki. En langage bouddhique : Gautama, le 4^e Buddha, suivi de Maitreya, le 5^e Buddha. Selon les enseignements ésotériques, un même Instructeur mondial est attendu sous divers noms par les grandes religions : le Buddha Maitreya, le Christ (celui qui travailla à travers Jésus comme l'enseignait les gnostiques, et dont l'avènement est espéré), le Messie des juifs, l'Imam Mahdi des musulmans ou l'Avatar Kalki. Est-ce si surprenant ? La sagesse ne nous invite-t-elle pas à dépasser la dualité des noms et des formes ? Les mêmes aspirations ne peuvent-elles pas s'être focalisées sur un seul Instructeur dont la portée mondiale résulterait du caractère universel de notre époque et serait, du même coup, à la hauteur des tâches qui l'attendent ?

L'ésotériste Benjamin Creme affirme que Maitreya est bel et bien l'Instructeur mondial, le leader des Maîtres de Sagesse ou des Bodhisattvas, dont la présence effective est attestée, depuis plus de 30 ans, par de nombreux signes disséminés partout dans le monde. Les Bodhisattvas en question ont pris un corps *nirmāṇa-kāya*, c'est-à-dire un *māyā-virūpa* (un corps illusoire créé par le pouvoir de la pensée), afin de pouvoir vivre parmi nous. Ils se feront connaître une fois que Maitreya se sera révélé publiquement. L'enseignement actuel de Maitreya, le Bodhisattva de la compassion, est sans appel : seul le partage sauvera le monde, seule la reconnaissance de notre unité nous permettra de franchir ce cap difficile où la vie sur Terre est menacée. La sagesse du grand Bodhisattva n'exclut pas une profonde compassion envers tous ceux qui souffrent actuellement dans le monde. Si la vacuité est identique à la forme comme nous l'enseigne le *Sūtra du Cœur*, alors il est bien naturel qu'un si grand sage, empli de compassion, se sente concerné par les besoins du monde.

David Goulois - 2009

Voir notre article de 2009 : *Présence du Buddha Maitreya*

Voir notre article de février 2014 : *Le mantra de Maitreya*